

PER
B-226

S

LE LIN ET LA TOILE

Un élément de revenus pour le producteur et d'économie pour le consommateur

Il y a quarante ans, la culture du lin était très répandue sur les terres de la province de Québec. Chaque cultivateur produisait la quantité de filasse nécessaire au tissage des toiles en usage dans sa maison. Ces tissus employés à la confection de chemises, robes, habits masculins, serviettes, draps, nappes, couvre-meubles, rideaux, etc., étaient inusables. Les armoires et les coffres à lingerie en étaient remplis et chaque trousseau de jeune mariée en était abondamment pourvu. Les industries domestiques étaient alors en vogue et nos familles rurales vivaient dans l'aisance, résultat du travail de toutes les mains et d'une sage pratique de l'économie.

Nous constatons une recrudescence d'intérêt, une reprise considérable dans ce domaine de l'agriculture, qui fait amplement honneur à nos femmes canadiennes.

L'usage de la toile de lin canadien et sa fabrication domestique ont été remis en vogue depuis dix ans, dans la province de Québec, plus encore que dans tout le reste du Canada.

En 1915, la production totale de la filasse en cette province atteignait à peine 110,000 lbs., sur 600 acres de cette culture, et ne rapportait que \$28,600.00. En 1925, nos cultures de lin en ont produit 3,600,000 lbs, sur 20,000 acres, et la filasse peignée seule a rapporté à nos cultivateurs la somme de \$720,000.00. Si on y ajoute le rendement des sous-produits, l'étope fine à 5c la livre, la matière ligneuse à 17cts., et la graine à 7 cts. la livre, on obtient un total de \$824,000.00 avec la culture du lin.

Présentement, 3,000 rouets et plus de 2,000 métiers domestiques filent le lin et tissent la toile en usage dans nos foyers ruraux. L'excédent des toiles ainsi fabriquées par des fermières canadiennes-françaises entre rapidement dans le commerce par l'action coopérative des Cercles de fermières. La filasse, l'étope, le fil de lin et la toile sont des matières premières d'utilisation variée, dont le prix d'achat est peu élevé. La toile canadienne, de diverses qualités, se vend bon marché et sa qualité est durable. Que les femmes canadiennes ne laissent pas les Américaines emporter chez elles ces tissus si nécessaires pour le vêtement et la lingerie de nos maisons.

Il faut revenir aux tissus domestiques si on veut réussir à équilibrer le budget familial



LE SERVICE DE L'ECONOMIE DOMESTIQUE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

PROVINCE DE QUÉBEC



Organ
ADMINISTRATION
(Edifice
RÉDACTION: 114,

VOLUME

Eff

La grè
tations de
tôle devien
prix est à c

Protég
ment.

Ecrive
nous vous

Les p
Tous
bas prix le
cent.

Nous
SPÉC
gallons, \$1

Blanc
\$13.50 le 1

Dema

Coop